

Le classique se met au vert

Mises en musique par l'Orchestre à vent de Niort, les Eurochestrées feront vibrer les Deux-Sèvres du 4 au 11 juillet. Elles réuniront de jeunes virtuoses espagnols, mexicains et brésiliens.



Pour les communes qui jouent le jeu, le festival Les Eurochestrées est aussi l'occasion de faire vivre des lieux chargés d'histoire.

PHOTO: PHOTO/OWN

C'est une grosse machine à voyager dans le monde de la musique classique. Le festival international des Eurochestrées vivra en Deux-Sèvres sa dixième édition du 4 au 11 juillet 2024.

Venus d'Espagne, du Brésil et du Mexique, 130 jeunes virtuoses âgés de 15 à 25 ans sont attendus. 35 concerts rythmeront leur séjour. Du quatuor Manuel de Falla de Grenade (Espagne), au quatuor Topre String Quartet du Brésil, en passant notamment par l'orchestra de Jalisco (Mexique), les émotions musicales seront encore une fois diverses et variées.

Ayryque, cette manifestation hors du commun a su s'inviter en milieu rural, là où précisément on ne l'attend pas.

Parmi ses points de chute cette année : Niort évidemment, épicentre de la manifestation, mais aussi Allonne, Saint-Pardoux-Soutiers, Lezay, Échiré, Le Tallud, Aigondigné - Aigomay, La Chapelle-Saint-Lauré, Fors, Azay-le-Brûlé, Praheçq, Magné, Coulonges-sur-l'Autize, Saint-Léger-de-la-Martinière, Châtillon-sur-Thouet, ou encore Vouillé. « 28 communes deux-sévroisiennes, autrement dit un peu moins qu'en 2022 (NDLR : on en comptait 35 mais les collectivités doivent plus que jamais veiller au grain financierement), joueront le jeu cette année. Pour ne pas peser sur les budgets, les concerts leur sont proposés à un prix défiant toute concurrence. 34 des 35 concerts à l'affiche sont gratuits

pour le public. Ce principe de gratuité nous semble une évidence si nous voulons toucher le plus de monde possible », souligne Fabien Bonnet, chargé de la communication de ce rendez-vous bisannuel porté par l'Orchestre à vent de Niort (OVNi) (1). « Pour les petites villes et villages qui accueillent un concert, c'est aussi l'occasion de faire vivre leur patrimoine, d'ouvrir les portes de certains lieux. Je me souviens par exemple d'un très joli concert dans une petite église à Fors ».

👂 C'est l'occasion pour les petits villages d'ouvrir des portes »

FABIEN BONNET

Chargé de communication des Eurochestrées

Chaque formation « vient avec ses couleurs musicales. Et c'est ce qui fait que nous ne sommes pas un festival de musique classique comme les autres. On est un peu dans la musique classique exotique. Les musiciens se produisent en concert avec leur propre programme, mais travaillent également ensemble dans un grand orchestre international pour préparer le concert de clôture ».

Pour les jeunes de haut niveau qui ont rendez-vous avec les Deux-Sèvres cet été, le séjour ne sera pas que studieux.

« Après la répétition matinale, qui réunit l'ensemble des participants sous la direction d'un chef invité, l'après-midi est dédiée à la détente et

aux visites. En soirée, tous les musiciens réintègrent leur orchestre national en vue du concert que chacun donne dans l'une des communes participantes ».

Il y a deux ans, malgré un « petit budget » de 38 000 €, la 9^e édition des Eurochestrées avait drainé en cinq jours, et au fil de 38 concerts, 10 000 spectateurs.

Un succès auquel les 350 bénévoles engagés dans l'aventure ne sont évidemment pas étrangers. Feu d'artifice du festival à venir, le concert des festivaliers, avec le symphonique international, est programmé mardi

9 juillet, à 20 h 30, au Moulin du Roc. C'est la seule soirée payante. L'entrée est à 12 €.

Olivier CUAU

(1) Créée en 1876, l'Harmonie municipale devient au début des années quatre-vingt-dix l'Orchestre à vent de Niort (OVNi). Cet ensemble a traversé le XX^e siècle, permettant à la ville de Niort de s'enrichir d'une école de musique d'abord associative, puis municipale et enfin à rayonnement départemental.

Qui veut accueillir des Eurochestrées ?

Alors que les artistes venus participer aux Eurochestrées (né à Pons et Jonzac (Charente-Maritime) en 1989, le festival n'a depuis cessé d'élargir son assise régionale et même internationale avec des déclinaisons russes, canadienne, mexicaine, espagnole, slovaque brésilienne...), sont généralement hébergés dans des internats d'établissements scolaires désertés pendant l'été, la version deux-sévroisienne se distingue, favorise les belles rencontres.

« L'OVNi a opté, dès sa première participation en 2005, pour

l'accueil de deux garçons ou deux filles au sein de familles volontaires, et ce pendant la durée du festival. Cette formule permet aux musiciens de découvrir un mode de vie à la française, mais suscite également la curiosité des hébergés qui eux aussi vont à la rencontre de la culture et des valeurs de leurs pensionnaires », aime à rappeler les organisateurs du festival. Pour tout renseignement complémentaire, contacter Elisabeth Maquin au 06 86 13 43 99.